

LA VACCINATION CONTRE LA PSEUDO-PESTE AVIAIRE COMME UN OUTIL DE RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ DANS L'HINTERLAND DE KINSHASA : LEÇONS D'UNE CAMPAGNE MENÉE DANS LE DISTRICT DES CATARACTES

F. Matala^{1*}, P. Ruppel², L. Mulumba³, M. Donadeu⁴, R. Mosha⁴, B. Dungu⁴, N. Moula^{2,5}, P. Leroy^{2,5} et N. Antoine-Moussiaux^{2,5*}

¹CAVTK asbl, 8842, avenue Wangata, Commune de la Gombe, Kinshasa, RD Congo - ²Département des Productions animales, Faculté de Médecine vétérinaire, Université de Liège, Boulevard de Colonster, 20, bâtiment B43, 4000 Liège, Belgique. - ³Laboratoire Vétérinaire Central de Kinshasa, 8842, avenue Wangata, Commune de la Gombe, Kinshasa, RD Congo - ⁴Global Alliance for Livestock medicine (GALVmed), Doherty Building, Pentlands Science Park Bush Loan, Penicuik Edinburgh EH26 0PZ Scotland, United Kingdom - ⁵Institut Vétérinaire Tropical, Faculté de Médecine vétérinaire, Université de Liège, Boulevard de Colonster, 20, bâtiment B43, 4000 Liège, Belgique.



(*) Correspondants: frankmatala@yahoo.fr
nantoine@ulg.ac.be

Contexte

En République Démocratique du Congo, l'immense majorité des ménages possède quelques poules, six en moyenne. Ces poules jouent un rôle dans la sécurité alimentaire des ménages et plus largement dans leur sécurité financière, permettant de pourvoir aux dépenses ponctuelles, telles que les frais de scolarité. Par son sacrifice ou son don, la poule joue un rôle social important et constitue un outil d'émancipation économique pour les femmes, qui ont le contrôle des revenus qui en sont issus. Or, les vagues annuelles de mortalité dues à la pseudo-peste aviaire (ou maladie de Newcastle) fragilisent périodiquement de nombreux ménages, voire les plongent dans une pauvreté extrême.

Initiative

Le Centre Agronomique et Vétérinaire Tropical de Kinshasa (CAVTK) est une ASBL de droit congolais créée en 2000 avec le soutien de la Région Wallonne (Wallonie-Bruxelles International) par une collaboration entre la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'ULg et Gembloux Agro-Bio Tech. En 2001, face aux ravages récurrents de la maladie de Newcastle, le CAVTK a mis son expertise au service d'une campagne de vaccination, financée par l'ONG GALV-Med.



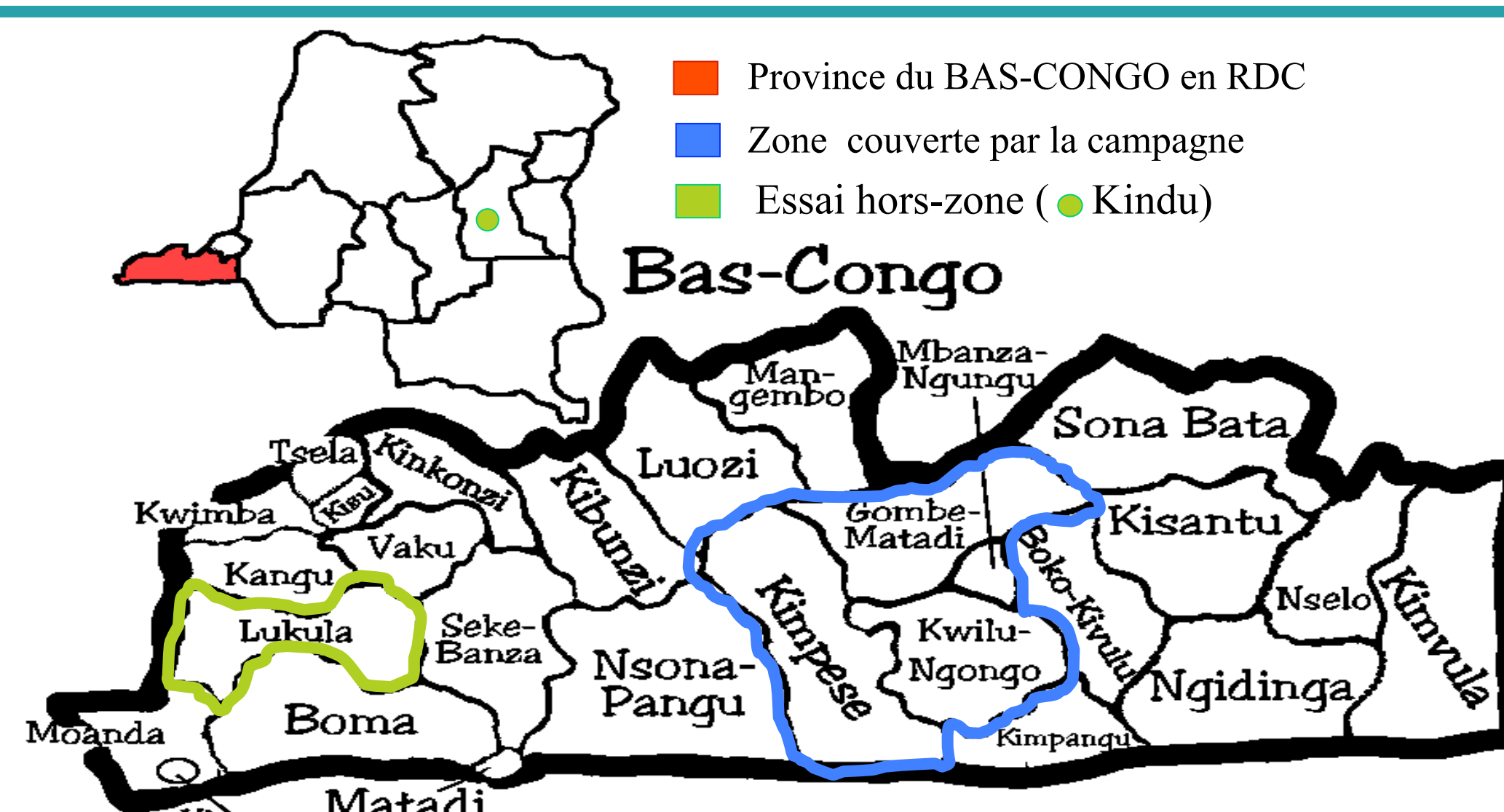
Matériel de communication et lancement de la campagne par les autorités du District

Objectif

La vaccination contre la maladie de Newcastle par voie intraoculaire est un outil simple et efficace, dont l'adoption par les ménages est hautement souhaitable. Cependant, par manque d'accès aux services concernés ou à l'information, cette vaccination est très peu pratiquée. La présente démarche vise à mettre en place des services pérennes de vaccination, également accessibles aux ménages pauvres. La campagne effectuée est ainsi une première étape amenant les populations à considérer le principe de la vaccination payante et permettant la constitution d'un savoir-faire local mobilisable ultérieurement dans le cadre d'autres maladies aviaires mais également d'autres espèces.

Matériel et Méthodes

La campagne a concerné les zones de Songololo et Mbanza Ngungu et s'est déroulée en 3 phases. Une quatrième phase d'essai a été réalisée dans le territoire de Lukula et à Kindu, province du Maniema. Le vaccin utilisé (I-2 ND) était un vaccin lyophilisé et thermostable. La structuration du service de vaccination s'est basée sur la formation de vaccinateurs, couvrant un ou quelques villages, et de superviseurs, encadrant les activités de plusieurs vaccinateurs. Suite à ces formations, la sensibilisation des éleveurs a été effectuée en rue par mégaphones, affiches et banderoles. L'implication des autorités locales, des Eglises et médias (radios) a permis d'assurer une diffusion large du message et d'en renforcer le crédit aux yeux des populations. Le prix de l'acte vaccinal a été fixé à 50 Francs congolais (FC). Il se faisait en porte-à-porte.



Acteurs majeurs de l'élevage de volaille à petite échelle, les femmes ont été fortement présentes dans la campagne, en tant que bénéficiaires (ici, payant la caution vaccinale) et en tant que vaccinatrices (ou superviseurs).



Résultats

La campagne a permis de vacciner 121 655 poules dans 17 199 ménages. Estimant le prix moyen d'une poule à 5000 FC, le capital ainsi protégé s'élève à 661 000 USD (608 275 000 FC) au total et 38 USD par ménage. Sur les zones de Songololo et Mbanza-Ngungu, 140 vaccinateurs ont été formés et 65 sont actuellement actifs. Sur 10 superviseurs formés, 4 sont actifs.

Campagne	Poules vaccinées	Ménages couverts	Poules par ménage
Phase 1	32 800	4 318	7,59
Phase 2	36 442	4 316	8,44
Phase 3	36 704	4 910	7,47
Essai hors-zone	15 709	3 655	4,29
Total	121 655	17 199	7,07

Discussion et Perspectives

La campagne de vaccination a atteint ses objectifs de court terme. L'adéquation technique du vaccin choisi et du mode d'administration est venue en soutien de ce succès, ayant néanmoins largement tenu à la qualité de la communication organisée autour de la campagne. Par la grande fréquence de la maladie de Newcastle, la vaccination jouit d'une certaine visibilité de ses effets, favorisant son adoption. Toutefois, au vu de la brièveté du cycle de production de la poule, cette action trouve sa vraie valeur dans les embryons de structure pérenne qu'elle a permis de mettre en place. Ses succès notables sont l'acceptation du principe de la vaccination payante par les populations, la formation de vaccinateurs et leur insertion graduelle dans une logique de fourniture indépendante d'un service rémunéré et enfin, la conscientisation des autorités locales, intéressées de soutenir ce type d'action aux effets visibles.

Les défis futurs portent sur le soutien à l'émergence de services privés de vaccination, financés par les bénéficiaires. Ce défi inclut la responsabilisation et la formation continue des techniciens délivrant le service, ainsi que la nécessité d'assurer à ceux-ci un approvisionnement stable en un vaccin de qualité.